

LE HÉBERGEMENT  
ET SOUTIEN  
PSYCHOSOCIAL

**RAC**

**ARD**

LE RÉSIDENCE  
TRAIT  
D'UNION

**DR A**

**CA R**

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## 2022

### **LE RACARD**

Bd Carl-Vogt 7  
1211 Genève 8, CP 188  
Tél. 022 329 01 07  
racard@bluewin.ch

### **LE DRACAR**

Ch. du Trait-d'Union 14  
1203 Genève  
Tél. 022 340 00 96  
dracar@bluewin.ch



## Table des matières

A propos de l'association .....	3
Mot du président.....	3
Le Racard.....	6
Le Dracar .....	6
Démarche.....	8
Population accueillie .....	8
Commentaire de la responsable du Racard.....	10
Commentaire du responsable du Dracar.....	13
Collaborateurs de l'association .....	14
Le Racard.....	14
Le Dracar .....	14
Comité.....	14
Responsable administrative .....	14
Contributions des animateurs .....	17
L'importance du lieu.....	17
Florilège .....	20
Accepter l'inconcevable .....	21
Le syndrome de la page blanche.....	22
Quelques événements marquants de l'année 2022 .....	24
Concernant le Racard .....	24
Concernant le Dracar.....	25
Statistiques des associations pour l'année 2022 .....	27
Concernant le Racard .....	28
Concernant le Dracar.....	34
Financements et dons.....	41
Concernant le Racard en particulier .....	41
Concernant le Dracar en particulier.....	41
Concernant l'association en général.....	41
Remerciements .....	42
Publications .....	43
Productions .....	44



Un bourdon chargé de pollen dans le poulailler



Poule dessinée par une habitante

# A PROPOS DE L'ASSOCIATION

## MOT DU PRESIDENT

Comme chaque année, ce rapport d'activité est l'occasion d'un bilan avec un an de plus pour le Racard né en 1981 et le Dracar né en 2015. C'est l'occasion surtout de rendre un hommage appuyé aux équipes du Racard et du Dracar pour leur merveilleux travail.

L'accueil de personnes en difficulté psychosociale majeure, en rupture ou en situation d'exclusion demande un engagement sans faille tant comme professionnel qu'en tant qu'être humain. Maintenir ses valeurs de l'accueil, d'un accueil inconditionnel, d'une capacité d'adaptation à réinventer chaque jour et pour chaque personne demande un engagement constant de la part des permanents du Racard et du Dracar. Il exige une capacité à penser constamment l'insoutenable, l'impensable, les souffrances ne pouvant s'exprimer qu'au travers d'agissement divers tels que l'errance, les passages à l'acte parfois violents, les consommations de substances. Ses mouvements d'apparence destructrice nous apparaissent souvent comme des manifestations désespérées de trouver une issue à une souffrance intérieure qui ne peut pas ou plus s'exprimer en mots. L'enjeu majeur des permanents du Racard et du Dracar est donc d'accueillir constamment l'inaccueillable, d'offrir un accueil en creux, c'est-à-dire de partir de la rencontre telle qu'elle se présente à nous et non telle que nous pourrions la souhaiter en risquant alors de contraindre la personne accueillie à une forme de dialogue trop codifié, qu'il n'est plus en mesure d'avoir. S'oublier pour accueillir l'autre, renoncer à vouloir pour que l'autre puisse à nouveau vouloir, voici peut-être l'équilibrisme subtil et difficile auquel les permanents doivent s'attacher au quotidien. Ce travail à la marge, aux extrêmes de nos sociétés, doit être souligné comme un travail de civilisation. Ce travail de dentelles dans des conditions parfois très difficiles n'est possible qu'avec un constant soutien d'espace de réflexion, de pensée en équipe, d'écriture. C'est avec une grande fierté que je peux souligner chaque année ce magnifique travail et les en remercier chaleureusement. Il y aurait encore sans doute de nombreuses choses à mettre en exergue du travail du Racard et du Dracar, de nombreuses personnes à remercier, mais je me contenterais de souligner encore cette force du collectif à rechercher un sens où l'insensé semble avoir pris le dessus.

Rendre ce travail clinique possible au quotidien nécessite aussi certaines conditions matérielles qui permettent de l'assurer. Cette année a aussi été marquée par un énorme travail des responsables du Racard, Mme Sandrine Pilleul, du Dracar, M. Marco Cencini, et de l'administration, Mme Nathalie Metry, pour assurer une stabilité financière de l'association. Le Dracar a ainsi pu obtenir une subvention étatique garantissant sa pérennité, et le Racard stabiliser aussi sa situation financière toujours très précaire depuis des années. Je remercie ici aussi vivement les pouvoirs publics de Genève, tant à la ville qu'à l'état, pour leur soutien bienveillant depuis de

longues années, ainsi qu'une fondation privée genevoise pour leur très précieux soutien.

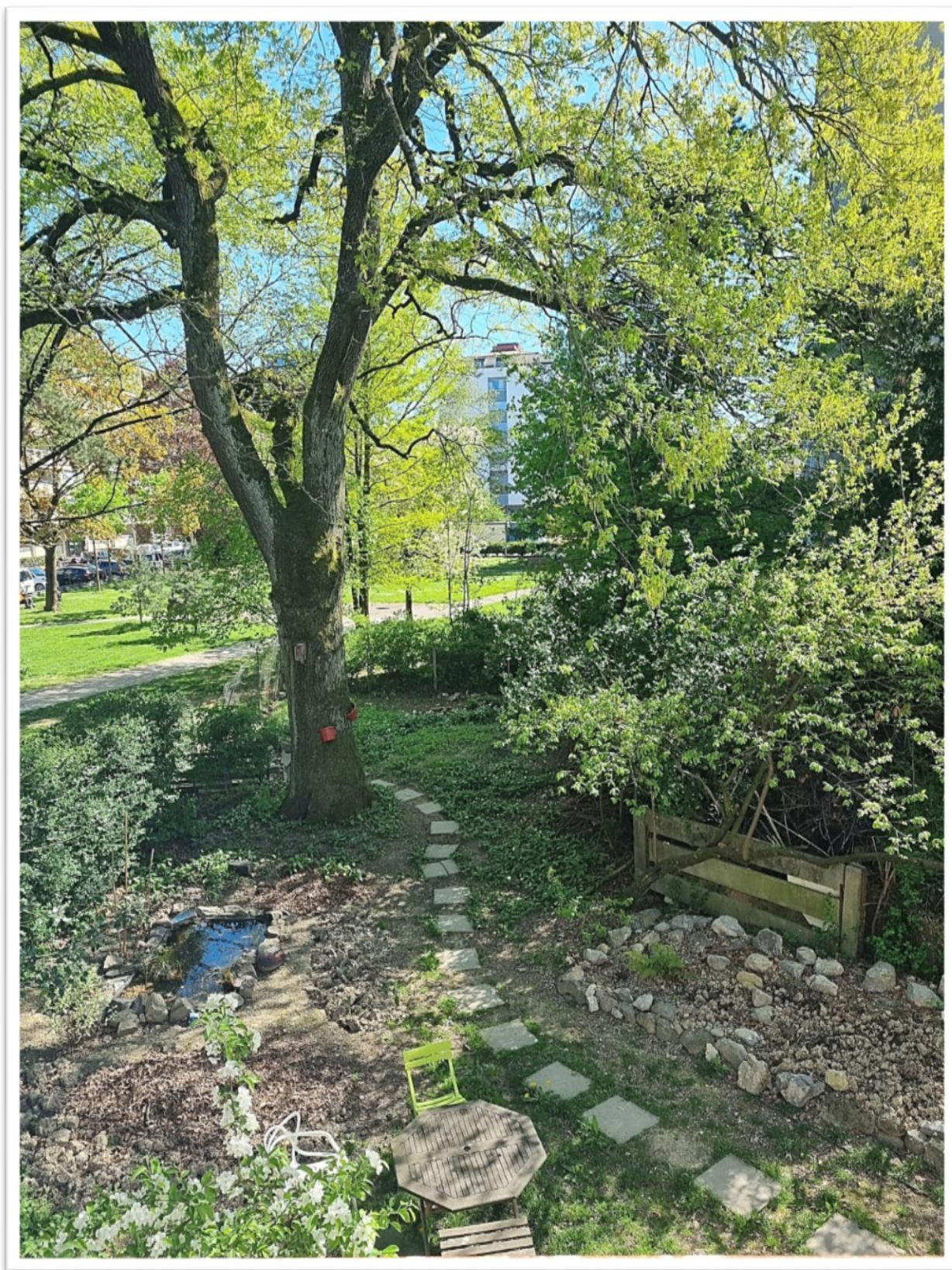
Dans un contexte sociétal très morose, une telle aventure me paraît aussi une raison de garder un optimisme serein sur ce que l'humanité peut produire, en résistant tranquillement à des mouvements destructeurs et en sachant aussi les transformer en des mouvements de vie.

AVEC UN GRAND MERCI À TOUTE L'ÉQUIPE

*Prof Philippe Rey-Bellet*



L'étang du Dracar



Le jardin du Dracar depuis la fenêtre d'une résidente

## LE RACARD

Fondé en 1981, le Racard est un centre d'hébergement et un lieu de vie avec un soutien psychosocial offrant un accompagnement individuel et personnalisé.

Situé au sein du tissu urbain à des fins d'intégration, le Racard est constitué d'un appartement de sept pièces permettant d'héberger neuf personnes (six chambres semi-individuelles, une chambre double et une chambre individuelle).

Prix par jour : Frs. 115.-; garantie de séjour par un service placeur. Ce montant comprend, outre l'hébergement, un appui psychosocial personnalisé, ainsi que le repas du soir, le petit déjeuner, un en-cas pour le repas de midi selon les disponibilités du fournisseur (Partage), le nécessaire pour la toilette et l'usage d'une machine à laver. La durée de séjour est de trois mois renouvelables.

Equipe d'animation psychosociale : huit personnes à temps partiel (quatre femmes et quatre hommes), formées dans le champ de la psychologie, des sciences sociales et de l'éducation. L'équipe assure la gestion quotidienne du Centre de 16h à 10h45 le lendemain, sauf les mardis, fermeture à 9h45 (dimanches et jours fériés ouverture toute la journée) ainsi que les veilles de nuit. Le Racard est fermé durant 4 semaines l'été. L'équipe d'animation psychosociale du Racard se réserve le droit de suspendre voire d'interrompre un séjour.

## LE DRACAR

Ouvert en juillet 2015, le Dracar est un centre d'hébergement qui propose un soutien psychosocial prenant en compte chaque singularité.

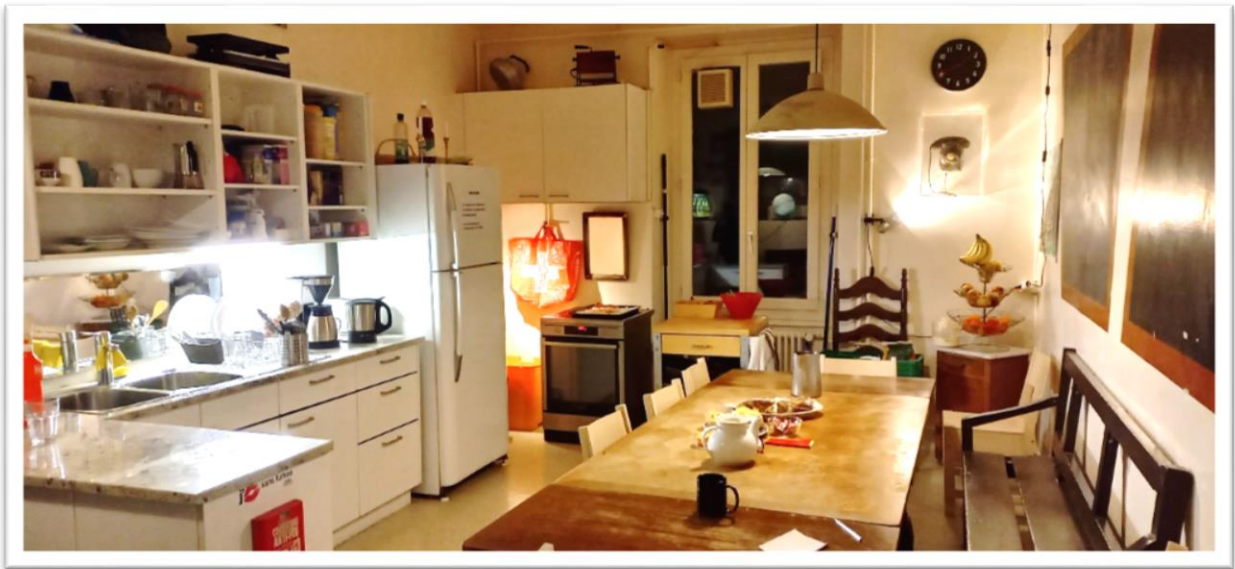
Situé dans la cité, au milieu d'un parc fréquenté par une population très éclectique à des fins de déstigmatisation, le centre le Dracar est une maison comprenant huit pièces, une véranda et un jardin, permettant d'héberger huit personnes (quatre chambres simples et deux chambres doubles).

Prix par jour : Frs. 115.-; garantie de séjour par un service placeur. Ce montant comprend, outre l'hébergement, un appui psychosocial personnalisé, l'alimentation journalière (Partage), le nécessaire pour la toilette et l'usage d'une machine à laver. Durée de séjour : 4 mois renouvelables une seule fois dans les chambres doubles et une année renouvelable dans les chambres individuelles.

Equipe d'animation psychosociale : six personnes à temps partiel (quatre femmes et deux hommes) formées dans le champ de la psychologie, de l'éducation spécialisée ou du travail social. L'équipe est présente sur les lieux de 08h30 à 20h30 du mardi au vendredi et de 09h00 à 20h00 du samedi au lundi. Il n'y a pas de veille de nuit. Une personne de l'équipe reste joignable 24h/24h sur un téléphone de piquet.



## LE RACARD



La cuisine et salle à manger du Racard, un espace de soustraction

## LE DRACAR



Le jardin du Dracar, un espace de déterritorialisation

## DEMARCHE

La proposition du Racard, outre les prestations similaires à celles proposées par d'autres structures, se caractérise par une grande souplesse de fonctionnement, un accompagnement peu normatif, ainsi que par un niveau de tolérance très élevé face aux comportements déviants.

Le travail d'animation psychosociale, au travers d'une approche centrée sur l'« ici et maintenant » et la création de liens (à soi, à l'autre, à l'environnement), vise une hospitalité réparatrice, une plus grande acceptation et estime de soi, ainsi qu'une meilleure gestion de la violence.

La proposition du Dracar, clinique du quotidien, est d'offrir un lieu de domiciliation en soustrayant à celui-ci les notions de rentabilité, de demande, de schéma normatif qui aboutissent à un sentiment d'échec chez les résident.e.s. L'idée est d'aller vers un « aller mieux » en passant par la mise en œuvre de divers « chantiers créatifs » de soin du lieu et par la production de lien. Créer un « espace inventé », à l'entre-deux de la villa et de l'institution afin de leur permettre de passer d'une attitude réactive à une attitude plutôt réceptive.

Le travail d'accompagnement de ces personnes comprend d'une part l'accueil quotidien de leur état et d'autre part l'analyse et l'élaboration d'hypothèses de travail concernant leur évolution ou involution, dans les possibilités et les limites de leurs modes d'existence singuliers.

## POPULATION ACCUEILLIE

Le Racard et le Dracar accueillent des personnes présentant des problématiques lourdes et souvent mixtes, telles qu'une détresse psychosociale grave, une situation de rupture de lien avec l'environnement social et/ou médical ou une situation d'exclusion des autres structures d'accueil.

Ces personnes ont généralement de longues trajectoires de souffrance, d'exclusion et de violence, ainsi que des parcours institutionnels soldés par des échecs répétés.

Il est à souligner que la majorité des résident.e.s accueilli.e.s au Racard et au Dracar est soit exclue d'autres institutions, soit n'a pas accès à ces dernières.

Les deux structures sont en mesure d'accueillir et d'accompagner les personnes les plus réfractaires aux normes sociales, comme celles qui souffrent chroniquement de troubles de la personnalité avec des cycles variables, pouvant ainsi passer d'un aller mieux à une crise aiguë très rapidement, et inversement.



Une résidente du Racard

# COMMENTAIRE DE LA RESPONSABLE DU RACARD

## HEUREUSE NAISSANCE

*« Les enfants eux, précisément, peuvent très bien assumer la différence et la singularité. C'est l'adultéité dominante qui constitue une voie royale de puérilisation. »*

F. Guattari

Les années se suivent au Racard et pourtant aucune n'est pareille. L'inattendu anime notre activité, et chaque jour il nous faut nous adapter aux évènements, inventer une nouvelle trajectoire pour poursuivre notre clinique du quotidien au plus près des besoins des personnes accueillies au sein de notre structure. Bien sûr, certains éléments sont connus plus ou moins à l'avance mais la connaissance de la survenue des évènements ne veut pas dire qu'ils ne nous impactent pas pour autant. Ainsi, le départ à la retraite de notre collègue Paola Salati après 36 années passées à collaborer à la réflexion et l'élaboration de l'animation psychosociale a forcément redistribué les



cartes au sein de l'équipe des professionnel.le.s. Quand une page aussi longue et importante de l'histoire de l'institution se tourne, il faut forcément que celles et ceux qui restent endossent la responsabilité de la continuité, reprennent à leur compte le flambeau des connaissances et concepts de leurs aîné.e.s avec respect tout en continuant à les actualiser pour qu'ils restent vivants et opérationnels.

Un autre phénomène surprenant de l'année 2022 fut le faible taux d'occupation des établissements résidentiels genevois en général. Peut-être faut-il voir dans ce phénomène un changement des besoins et des souhaits des résident.e.s quant à leurs conditions d'hébergement, leurs désirs de ne plus être un.e parmi tant d'autres noyés

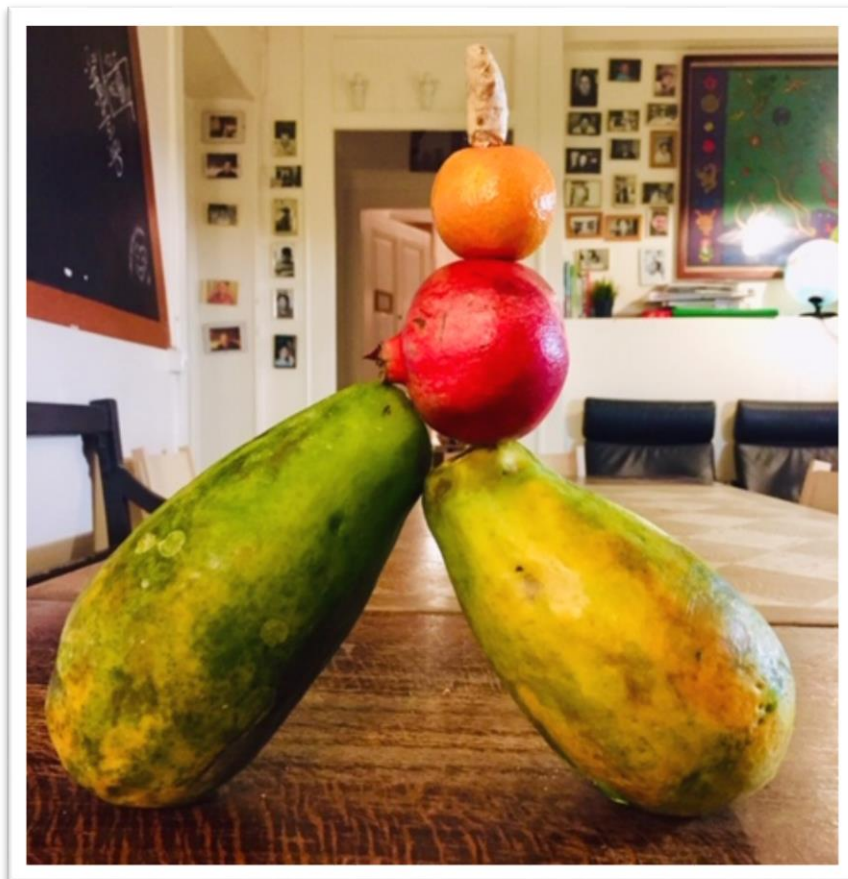
dans le flot du collectif. Dans ce contexte peu favorable, le Racard a toutefois été relativement épargné. En effet notre taux d'occupation reste à 81 %, ce qui peut nous permettre de faire l'hypothèse que la spécificité du type d'accueil et d'accompagnement que nous mettons en place correspond véritablement à des besoins et attentes d'une partie de la population. Le fait d'être une structure à taille humaine ( 8 places) avec un fonctionnement souple, chaleureux, étayant, individualisé, répond aux aspirations d'un public stigmatisé, rejeté, marginalisé et toujours plus déshumanisé car traité collectivement pour être laissé aux portes de la société. Nous constatons que notre approche est cohérente avec les aspirations des individu.e.s que nous accueillons au sein du Racard. Et nous ressentons toujours à l'heure actuelle ce que Jean Oury révélait déjà en écrivant : « L'aliénation sociale et l'aliénation mentale sont à ne pas confondre mais à ne pas dissocier. La preuve est, précise-t-il, qu'on retrouve l'impact de l'aliénation sociale dans les symptômes dits les plus désocialisés... » Tout son texte circonscrit la question de l'accès, ou du non-accès, à la parole. « Est-ce qu'un individu va pouvoir prendre la parole dans un groupe? » en parlant d'un article de Félix Guattari « La transversalité ». Je pense qu'une des grandes forces du Racard est justement de laisser l'accès à l'individu s'il le souhaite à la parole, à sa propre parole. Lui permettre d'exister en un lieu sûr comme il est, tel qu'il est avec ses troubles, ses failles, ses mécanismes de défense, mais aussi ses délires et/ou ses addictions. Être enfin, dans un lieu, véritablement soi-même sans peur du jugement et par là même du rejet. Cette possibilité d'accueil inconditionnel a des répercussions directes sur les crises mobilisantes ayant eu lieu au cours de l'année entre nos murs. En effet les surconsommations qu'elles soient de psychotropes ou d'alcool ainsi que les poussées délirantes ont été énormément plus fréquentes durant l'année écoulée. Et pourtant, force est de constater parallèlement que les actes de violence ainsi que le recours aux services des urgences psychiatriques n'ont quant à eux pas bougé. Ceci est la preuve irréfutable que l'accueil souple, en creux, et les concepts issus de la psychothérapie institutionnelle, adaptés au lieu qu'est le Racard, non seulement fonctionnent mais sont appropriés aux divers profils des résident.e.s que nous hébergeons.

Cette pratique bienveillante et thérapeutique n'est évidemment possible que parce qu'elle est soutenue par différents piliers. Tout d'abord, par la colonne financière qui est largement représentée par la Ville de Genève qui nous subventionne principalement et ce, depuis de nombreuses années. Mais aussi par la collaboration avec la fondation Partage, le mécénat de la BCGe, ainsi que plusieurs communes du canton. Il y a de même un autre soutien important, à savoir le comité, qui nous accorde sa confiance et la liberté d'entreprendre, indispensables à la mise en place d'une telle conduite professionnelle. Enfin, le dernier pivot mais non des moindres est l'équipe de collaborateur.trice.s engagé.e.s et convaincu.e.s par cette philosophie de travail qui est la nôtre. Chaque jour, ils.elles s'impliquent totalement pour créer cet accueil unique et sincère, qui est l'essence de notre institution, pour recevoir l'inattendu.

Mais alors, quel est le lien avec le titre de cette note, me direz-vous ? Simplement que les surprises peuvent apparaître de diverses façons au Racard, mais qu'elles sont toujours les bienvenues. Ainsi 2022 a vu la naissance le 21 juin du petit Adem, fils d'une

ancienne résidente du Racard. Et c'est naturellement, avec beaucoup de plaisir, que nous l'avons reçu entre nos murs pour une visite mobilisante mais surtout vivifiante. C'est également cela le lien qui est créé au Racard !

*Sandrine*



Fruits en équilibre

# COMMENTAIRE DU RESPONSABLE DU DRACAR

## LE DRACAR ET L'OXYMORE

*« La compréhension..., fit Ivan Dmîtrich, fronçant les sourcils. L'extérieur, l'intérieur... Pardonnez-moi ; je ne comprends pas. »*

*Tcheckkov, « La salle numéro 6 »*

Le fou se leva et, d'une voie aigue et trébuchante, cria : « Maudits soient les hommes, les femmes et les enfants ». Un vieux qui passait par là lui demanda alors : « - Qui maudissez-vous donc ? Pas l'humanité toute entière, il y en a qui sont plus coupables que les autres. » « - Non ! Tous sont coupables, tous », lui répondit brusquement le fou. Il lui tourna ensuite le dos et fondit en larmes. Le vieux pleura lui aussi : « Oui, c'est vrai, je suis coupable. » murmura-t-il. « Mais non, voyons. » répondit le fou qui commençait à se sentir mieux. Mais le vieux ne pouvait être consolé.

Entre le vieux et le fou, l'extérieur, l'intérieur, il n'y a pas de différence. La bonne question ne consiste pas à se demander quelle est la nature de la folie ou de la maladie, mais plutôt à se demander quelle est la nature de l'humain. C'est ce que nous avons compris au Centre le Dracar et c'est ce qui dicte la nature de l'accueil que nous proposons.

Aujourd'hui, le Centre le Dracar est une institution qui, comme elle le voudrait pour ses habitant.e.s, peut se projeter dans l'avenir. Nous l'avons soignée, avec ses habitant.e.s. Pour cela, nous nous devons de remercier tous les interlocuteur.trice.s au sein du département de la cohésion sociale qui grâce à leur investissement ont accompagné et soutenu la demande de subvention. Un long chemin, une longue démarche, qui a duré trois ans en tout cas. Ce chemin a pu être parcouru grâce à l'équipe d'animation psychosociale dont l'investissement, en dépit de la précarité dans laquelle elle a dû travailler, n'a jamais fléchi. Mes remerciements vont aussi à Mme Metry, responsable administrative de l'association de par sa collaboration précieuse ainsi qu'à tou.s.tes les remplaçant.e.s pour leur investissement précieux. Enfin, un remerciement spécial est adressé à toutes et tous les habitant.e.s qui ont réanimé une maison déprimée.

D'autres importantes démarches ont abouti pendant cette année 2022, notamment l'augmentation du prix de pension qui a permis d'améliorer les conditions de travail des professionnel.le.s. Le Dracar est une institution qui vient de naître mais qui grandit vite. Le Dracar est une vieille maison ridée mais jeune et pétillante, une institution et pourtant une maison comme les autres. L'oxymore à la place du syllogisme.

*Marco*

# COLLABORATEURS DE L'ASSOCIATION

## LE RACARD

Frank Commare

Alexandra Favre

Franca Ferrari

Ariane Hubleur Carvajal

Sacha Marchal

Paola Salati

Matteo Solcà

Sandrine Pilleul  
(responsable)

## COMITE

Philippe Rey-Bellet, président

Dominique Perret, trésorière

Serge Boulguy

Anne Spadazzi, vice-présidente

Lucila Valente

Pierre Dominicé, président honoraire

Denis Schmidt, membre honoraire

## LE DRACAR

Alain Bollier

Laura Bravo-Taboaba  
(jusqu'au 31.05.2022)

Laure Desrues

Adeline Lunardelli  
(depuis le 01.09.2022)

Claire Nogarède

Melissa Sannemann  
(responsable adjointe)

Marco Cencini  
(responsable)

## RESPONSABLE

### ADMINISTRATIVE

Nathalie Metry

FIDUCIAIRE TAO  
Genève

FIDUCIAIRE CCCG SA  
Organe de révision  
Genève





L'équipe d'animation psychosociale du Racard



Un résident du Dracar



Le poulailler en construction



La sieste de Noël

# CONTRIBUTIONS DES ANIMATEURS

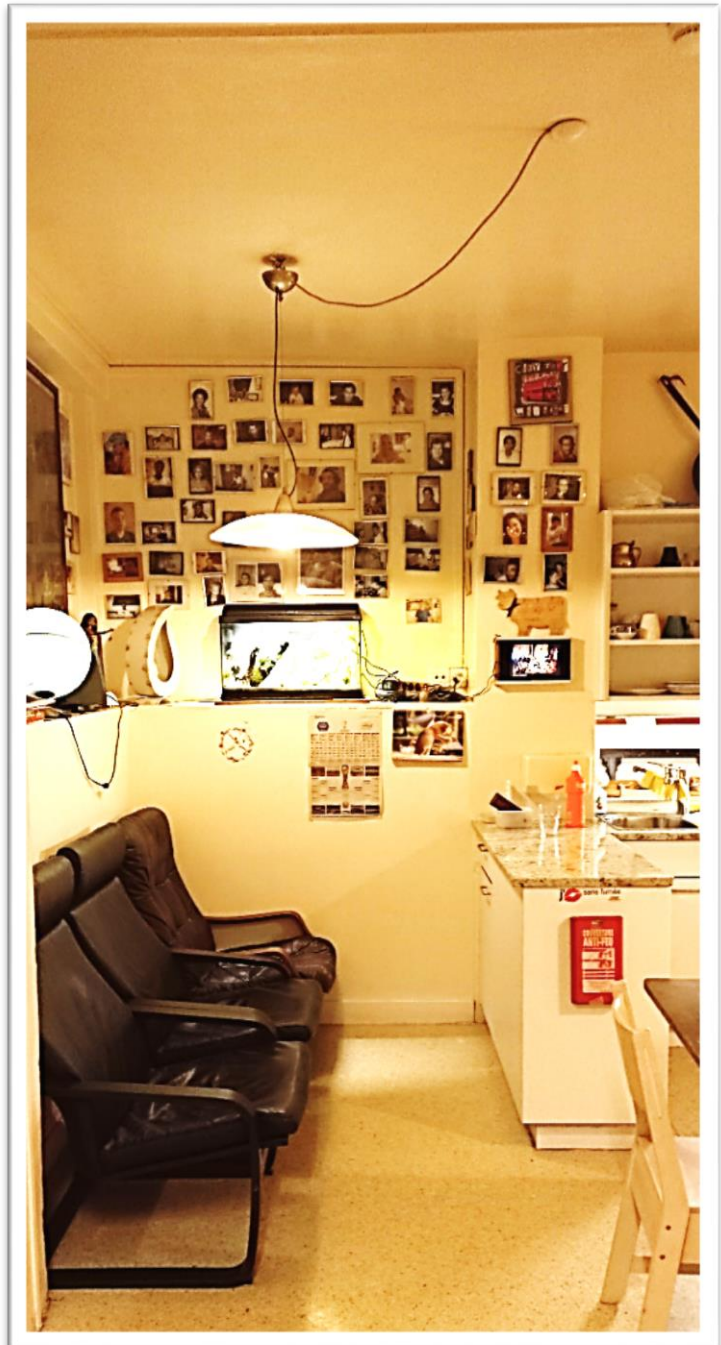
## L'IMPORTANCE DU LIEU

*« La qualité essentielle de l'Homme c'est d'être fou (...). Tout le problème c'est de savoir comment il soigne sa folie »*

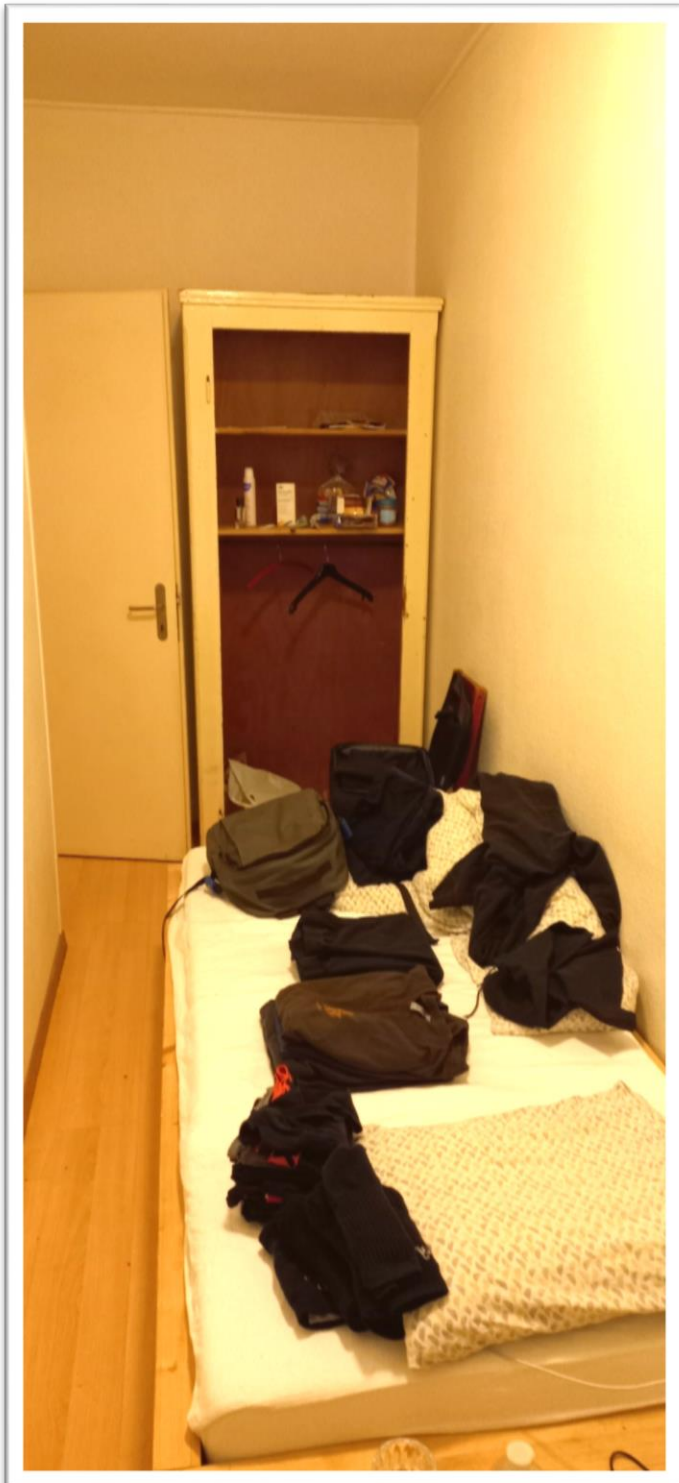
*François Tosquelles*

Tosquelles, père fondateur de la psychothérapie institutionnelle moderne, pensait fermement qu'il était primordial de percevoir les institutions comme des entités vivantes. Il écrit ainsi « on ne peut pas soigner quelqu'un si l'institution elle-même est malade ». Il amène donc à repenser fondamentalement le rôle du lieu. L'institution n'est plus seulement un espace fait d'un groupe de soignant.e.s et d'un groupe de patient.e.s, mais d'un lieu de vie qui se doit d'être entretenu. Jean-Louis Place, psychiatre et directeur de la clinique de la Chesnaie, souligne l'importance de la dimension contenante d'un lieu. Il explique ainsi que le lieu, sans enfermer la personne, doit avoir, avant tout, une fonction rassurante sans contrainte.

En 1947, à la suite des ouvrages sur la motivation de Konrad Lorenz, Tinbergen et Van Iersel publient un article sur le concept du déplacement réactionnel. Ils stipulent que si des actions incompatibles



arrivent en même temps, un comportement inapproprié peut apparaître pour résoudre le conflit. Meszaros, en 1961, remarque qu'un bon nombre d'immigrant.e.s hongrois.e.s ont des comportements hostiles suite à leur arrivée au Canada. Il explique ainsi que l'exigence et l'attente de la société crée un conflit au sein de l'individu.e. Celui-ci souhaite rester attaché à son identité antérieure tout en ayant la contrainte de devoir en acquérir une nouvelle, plus adaptée au pays qui l'accueille. Le conflit émerge suite à une incompatibilité entre sa représentation interne et externe. Cette disparité n'existe que par l'interaction de la personne avec son environnement. L'individu est donc amené à développer des mécanismes afin de limiter cette divergence.



donc amené à développer des mécanismes afin de limiter cette divergence.

Sigmund Freud utilise, en premier, le concept de mécanismes de défense. Pour lui, cela est un instinct de survie qui cherche à protéger l'intégrité psychologique face aux contraintes extérieures. Dans l'ouvrage *Les mécanismes de défense*, Henri Chabrol y présente différents niveaux d'adaptation face au conflit et de leurs mécanismes respectifs. Il les classe selon l'échelle d'évaluation globale du fonctionnement présent depuis le DSM-IV qui évalue l'organisation psychologique, sociale et professionnelle d'un individu. Cette échelle numérique d'un score allant de 0 à 100 va de la santé mentale à la maladie. De la même manière, ces niveaux de défenses sont hiérarchisés du plus fonctionnel au moins fonctionnel. On y retrouve ainsi le niveau adaptatif élevé, le niveau des inhibitions mentales, les niveaux immatures avec les niveaux de distorsion mineure et majeure de l'image de soi et des autres, le niveau du désaveu, le niveau de l'agir et le niveau de la dysrégulation défensive.

Ces schémas apparaissent également dans la littérature,

comme par exemple avec les fleurs du mal de Baudelaire. Il décrit au travers de poèmes comment la chute existentielle crée un mal-être chronique. Ce spleen ne peut ainsi être estompé qu'avec des mécanismes mis en place par l'individu. Baudelaire parle notamment de paradis artificiels, qui peuvent être tous les types d'addiction où l'on peut noyer ses pensées, mais aussi et principalement de la sublimation. Il imagine que l'individu doit embellir le laid en quelque chose de beau. L'individu doit dédoubler sa réalité pour s'élever dans un monde plus harmonieux que lui-même crée par le biais de l'art. L'art est ainsi un mécanisme défensif face au conflit qui s'émane du dualisme entre l'être et l'espace.

Le rôle de l'institution réside donc dans la tâche de réconcilier de manière réciproque l'individu et le lieu. Étant donné que l'incompatibilité entre la personne et l'espace fait émerger le conflit et que les mécanismes de défenses inadaptés n'existent que par le conflit de cette disparité, la psychothérapie institutionnelle se doit de travailler sur l'espace autant que sur l'individu pour tenter d'harmoniser l'ambivalence de cette relation. Il est donc cohérent de vouloir soigner par le lieu, car celui-ci va permettre l'apprentissage de mécanismes moins envahissants. Là est le but fondamental du Racard, prendre soin de l'institution pour laisser le temps aux résident.e.s de grimper l'échelle des mécanismes défensifs mais aussi pour qu'ils.elles y regroupent des récits afin de forger une histoire à laquelle ils.elles peuvent s'identifier, confortant ainsi la dualité entre l'individu et le lieu, leur permettant de s'ouvrir vers le monde extérieur.

*Alexandre*

- Chabrol, H. (2005). Les mécanismes de défense. *Recherche en soins infirmiers*, N° 82(3), 31-42. <https://doi.org/10.3917/rsi.082.0031>
- En immersion à La Chesnaie, clinique psychiatrique alternative. (2022, 28 janvier). Konbini. <https://www.konbini.com/news/en-immersion-a-la-chesnaie-clinique-psychiatrique-alternative/>
- Meszaros, A. F. (1961). Types of Displacement Reactions among the Post Revolution Hungarian Immigrants. *Canadian Psychiatric Association Journal*, 6(1), 9-19. <https://doi.org/10.1177/070674376100600103>
- Pain, F. (2012, 21 octobre). Tosque.f4v [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=JvpZgY\\_bbg&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=JvpZgY_bbg&feature=youtu.be)
- Tinbergen, N., & J. J. A. van Iersel. (1947). "Displacement Reactions" in the Three-Spined Stickleback. *Behaviour*, 1(1), 56-63. <http://www.jstor.org/stable/4532675>
- Wikipedia contributors. (2019, 13 décembre). Échelle d'évaluation globale du fonctionnement. [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89chelle\\_d'%C3%A9valuation\\_globale\\_du\\_fonctionnement](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89chelle_d'%C3%A9valuation_globale_du_fonctionnement)

# FLORILEGE

Qu'est-ce qu'on fabrique ?

« Et quand rien d'autre ne soutient notre rôle, le risque est grand de trouver son costume seyant, et de s'y épanouir au point de croire au personnage que l'on interprète. C'est quand l'infirmier joue l'infirmier et le médecin le médecin qu'on risque fort de voir le patient jouer le patient, chacun restant campé d'un côté d'une paroi de séparation que l'on croit étanche – une séparation de plus en plus infranchissable à mesure que l'on considère la rencontre comme un acte purement professionnel et un entretien comme un onglet à cocher sur l'ordinateur. »<sup>1</sup>

Qu'est-ce qui nous arrive ?

« C'est aussi à cet endroit que peut se recomposer la communauté si nous renonçons, en tant que soignants, au statut de « témoins modestes » prétendant n'être pour rien dans ce qui arrive à des êtres en souffrance dans les scènes du soin institué. Le soin est une affaire de communauté à laquelle appartient tout autant le soignant que le « patient » ». <sup>2</sup>

Qu'allons-nous faire de nous ?

« L'importance que prend aujourd'hui l'hypothèse communaliste nous indique que des nouveaux temps s'ouvrent à nous. Et qu'ils sont pluriels. » « Il nous faudra choisir. Aux pauvres satisfactions imposées par la fabrique des dépendances dans l'oïkos<sup>3</sup> total de l'économie, à l'opacité du monde infrastructural qui nous gouverne, à l'attitude révérencieuse à l'égard de la gestion pastorale du troupeau, opposer la réactivation des devenirs d'une quotidienneté incertaine, la réappropriation de nos interdépendances, la fragmentation communale et ses potentiels d'association. Notre autonomie à nous. Mais quel est ce « nous » ? Nous ne le savons pas encore. Il ne peut résulter que de nos pratiques de communisation. »<sup>4</sup>

*Laure*

---

<sup>1</sup> Olivier Brisson , Pour une Psychothérapie indisciplinée. La Fabrique Éditions, 2023

<sup>2</sup> Donna Haraway, « Le témoin modeste », in Manifeste Cyborg et autres essais. Exils Editeur, 2007

<sup>3</sup> Un oïkos — du grec ancien οἶκος, « maison », « patrimoine » — est l'ensemble de biens et d'humains rattachés à un même lieu d'habitation et de production, une « maisonnée »

<sup>4</sup> Josep Rafanell i Orra, En finir avec le capitalisme thérapeutique. Editions Météores, 2022

## ACCEPTER L'INCONCEVABLE

Il est difficile voire impossible pour une personne n'ayant jamais vécu la maladie psychologique de se la représenter. Cette personne-là se dirait qu'il suffirait d'un coup de pied au cul pour sortir de la dépression ou qu'il suffirait de se dire que les voix hallucinées ne sont qu'une production du cerveau pour sortir de la schizophrénie. Elle ne pourrait pas concevoir que la réalité psychologique d'une personne malade résiste à l'argumentation rationnelle.

En tant que professionnel, il est impossible d'avoir une conception si naïve du monde, à savoir que tout le monde conçoit la réalité comme une personne « normale ». Dans le but d'interagir efficacement avec un résident, il est indispensable d'avoir une représentation correcte de son fonctionnement psychologique. Il faut donc accepter que la réalité psychologique d'un individu soit inconcevable pour nous, mais intégrer cet inconcevable dans la théorie que l'on se fait de son fonctionnement psychologique.

*Alain*



Double réalité psychologique

# LE SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE

*“L'inspiration d'un moment vaut l'expérience d'une vie.”*

*Oliver Wendell Holmes*



Ce que m'a appris le Dracar, et ce, depuis mon tout premier jour, est qu'il ne faut jamais renoncer à l'« ici et maintenant » qui permet de nous ancrer dans notre pratique jour après jour.

Partir du vécu pour construire un avenir. Utiliser le souffle d'un instant pour gonfler les voiles du navire et nous faire avancer.

Il est important de laisser des traces de nos

réflexions et de nos inspirations à travers l'écriture ou l'art de manière plus générale. Ecrire, créer, dessiner, peindre, ont toujours été pour moi des exercices délicats. Pour beaucoup d'entre nous, il n'est pas simple de trouver l'inspiration au moment où elle nous est demandée. Alors pourquoi pas ne pas partir de cela, de cette forme d'anxiété de la page blanche, pour tenter de redialectiser notre rapport face à la nécessité de construire et de se réinventer ?

Le plus souvent, bâtir, créer, construire et se projeter ne sont pas de tout repos et deviennent même pour certain.e.s source de peur, d'appréhension et de crainte. De l'autre côté, tout au contraire, cela peut devenir l'objet de véritables désirs voire de fantasmes pour d'autres.

La leucosélophobie est bien connue, enfin plus spécifiquement sous son appellation courante dite de « syndrome de la page blanche ». Qui ne s'est pas un jour retrouvé.e paralysé.e à l'idée de devoir créer une œuvre, un texte ou un projet ? Ce syndrome est réputé pour donner une sensation de vertige accompagnée (ou non) d'anxiété. La page blanche devient alors l'objet d'attentes, de crispations, d'angoisses, d'envies...

Tantôt chérie car représentative d'un nouveau départ où tout devient alors possible, tantôt crainte car pouvant signifier l'échec d'une initiative personnelle.

Salir une page blanche c'est créer. Créer c'est alors nécessairement abandonner une idée pour une autre. Entre rêve et peur, à la fois synonyme de création et de néant,



vu comme un tout ou bien au contraire comme un rien. Cette page blanche qui semble alors emplie de paradoxes, devons-nous la craindre ou au contraire embrasser les possibilités illimitées qu'elle nous offre ? Oser créer c'est accepter de pouvoir réussir mais c'est aussi nécessairement accepter de pouvoir échouer.

Ainsi, comme le dit si bien le dicton : « qui ne tente rien, n'a rien ». Dans cette perspective, 2022 a été pour le Dracar synonyme de renouveau et de renaissance. Ne dit-on pas d'un phénix qu'il peut renaître de ses cendres ? Mais pour renaître ne faut-il pas mourir dans un premier temps ? Pour pouvoir avoir la suite d'une histoire ne faut-il pas tourner la page d'un livre aussi intéressante soit-elle ?

« Ici et maintenant » au Dracar, nous essayons de ne pas avoir peur de tâcher, marquer, tracer, abîmer cette fameuse page blanche à chaque fois qu'elle se présente à nous. Ces pages blanches sont autant de projets et de réflexions que nous avons entamé, retravaillé, transformé voir abandonné pour d'autres. Nous tentons jour après jour de réécrire notre histoire. D'une peur nous en avons peut-être réussi à en faire une force à travers les années. Nous restons comme beaucoup des leucosélophobiques mais mettons un point d'honneur à transformer cette peur en une force nous poussant à nous renouveler sans cesse.

Par ces quelques lignes, qui m'ont d'ailleurs poussé à surmonter mon propre syndrome de la page blanche, je tiens à mettre en valeur l'audace, l'obstination et l'inspiration des personnes qui participent tous les jours à ce projet fou qu'est le Dracar et évidemment à les remercier pour leur investissement et leur travail qui cette année encore ne se sont pas essouffés, voire bien au contraire.

*Melissa*

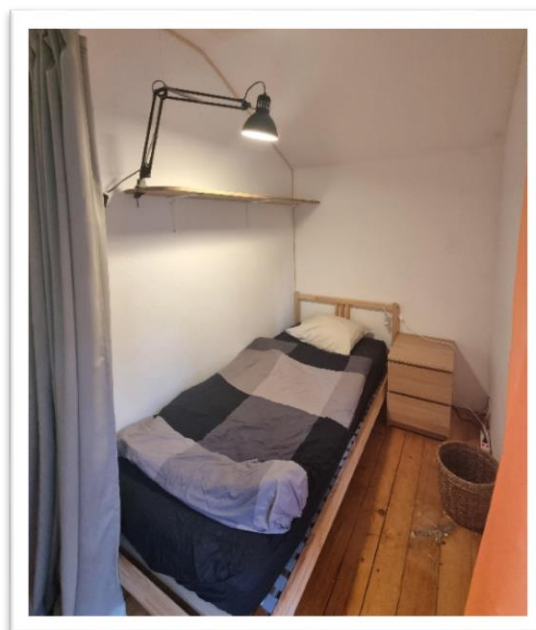
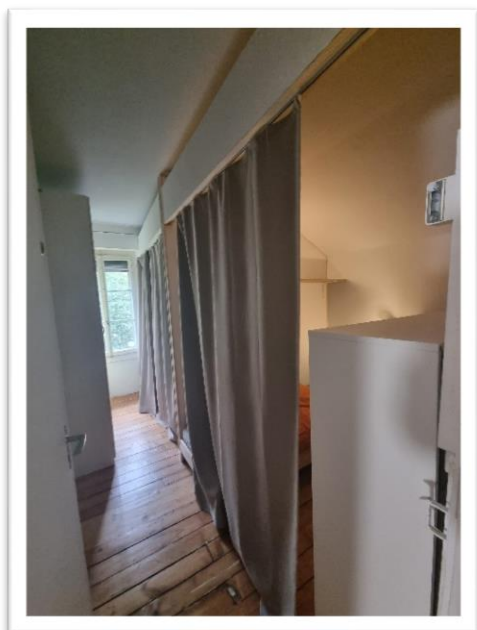
# QUELQUES EVENEMENTS MARQUANTS DE L'ANNEE 2022

## CONCERNANT LE RACARD

- Arrivée de M. Alexandre Orzan, étudiant-psychologue, au sein de l'équipe
- Départ à la retraite de Mme Salati Paola après 36 ans au sein du Racard
- Visite du Racard et échanges avec la directrice du CAUSE, Mme Aude Bumbacher, le 22 mars
- Présence du Racard aux rencontres entre employeurs et étudiants de l'HETS le 13 avril. M. Matteo Solcà et M. Franck Commare présentent la psychothérapie institutionnelle et le Racard lors des échanges avec les étudiants
- Visite du Racard et échanges avec Mme Laura Belda, assistante sociale à l'Unité de Logement le 16 septembre
- Visite du Racard et échanges avec M. Schirilo, chef de service prestations sociales au Spad le 23 septembre
- Visite du Racard et échanges avec M. Torres et M. Gardel le 20 novembre, étudiants à l'école de théâtre Serge Martin dans le cadre de l'élaboration de leur pièce portant sur l'addiction et la déviance
- Visite et échanges avec Mme Margot Brogniart, adjointe de direction en charge de la vie associative, de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève, organisés par Mme Nathalie Métry et Mme Sandrine Pilleul au Racard
- Participation de M. Matteo Solcà et M. Franck Commare à l'enseignement du module F4 : « Discipline et profession du travail social ». Lors de deux cours de 3 heures dispensés le 24 novembre et 1er Décembre autour des concepts et pratiques professionnelles du Racard
- Accueil au Racard d'un stagiaire de la Haute Ecole de Travail Social, M. Ghislain Wasmer et d'une stagiaire de la Faculté de Psychologie, Mme Elsa Brunetti
- Accueil de plusieurs étudiantes à la HETS pour une soirée d'observation, une présentation des lieux et une interview
- Rencontres et entretiens avec des assistants sociaux de l'Hospice Général
- Echanges téléphoniques réguliers et multiples de collaboration avec le réseau médico-social genevois
- Remplaçant-e-s : Alicia Benoit, Alain Bollier, Elsa Lueber, Léa Di Paolo, Louise Gourlaouen, Iman Laroui, Felipe Olarte, Simon Porras, Sophia Hofmann

## CONCERNANT LE DRACAR

- Accueil de Mme Adeline Lunardelli dans l'équipe d'animation psychosociale
- Départ de Mme Laura Bravo-Taboada, nous la remercions tout particulièrement pour son investissement
- Accueil de Mme Inès Viard, M. Elliott Zanni et Mme Mélanie Cretin, stagiaires FAPSE
- Participation et intervention de M. Marco Cencini et Mme Melissa Sannemann au séminaire de recherche de M. Fernando Carvajal à la FAPSE : « Délinquance et déviance juvéniles : médiation et remédiation vers l'insertion sociale »
- Participation de Mme Laure Desrues et Mme Melissa Sannemann aux causeries de Vieusseux
- Échanges et rencontres avec les équipes de diverses institutions genevoises issues du domaine médico-social
- Création de deux chambres doubles, fabrication et installation de parois par M. Pierre Pittet durant le mois de janvier
- Construction d'un poulailler dans le jardin du Dracar durant les mois d'été et accueil de trois poules rousses (23Pikor, Bernard la poule hermite, Queen P.) et une poule de race cemani (Raven) nommées par les habitant.e.s. Projet coordonné par Mme Claire Nogarède avec l'aide des habitant.e.s.
- « Formation aux fondamentaux de TCC » suivie par Mme Laure Desrues
- « CAS interprofessionnel en Addictions » suivi par Mme Claire Nogarède
- Remplaçant-e-s : Emma Beuchot, Alain Bollier, James Civilito, Louise Gourlaouen, Priscilla Iannantuoni, Solange Kronneberg, Elsa Lueber, Adeline Lunardelli, Héloïse Miermont, Sandra Rodic, Mathieu Roux, Jorge Simao, Gislain Wasmer



Une chambre double au Dracar



Le poulailler du Dracar



Bernard la poule hermite, animatrice bénévole

# STATISTIQUES DES ASSOCIATIONS POUR L'ANNEE 2022

## NOUVELLE STATISTIQUE

Dorénavant, le titre du graphique « répartition selon le sexe » devient « répartition selon le genre » afin de le rendre plus inclusif. La catégorie « non-binaire » a été ajoutée dans la sélection du genre.

Dans le graphique cité nous traiterons l'aspect du genre uniquement qui inclut les personnes genderfluid (personne dont le genre fluctue ou oscille entre la masculinité et la féminité), non-binaires (qui relève d'une identité de genre ni exclusivement féminine ni exclusivement masculine, en-dehors du concept de la binarité de genre) et intersexuées (dont les caractéristiques sexuelles ne correspondent pas aux « normes » typiques et binaires masculines ou féminines).



Le drapeau de la communauté LGBT+

# CONCERNANT LE RACARD

## NUITEES

Nuitées réalisées	2178
Taux d'occupation (%)	81.3 % <sup>5</sup>
Visites mobilisantes et demandes d'écoute téléphonique <sup>6</sup>	296

## NOMBRE DE RESIDANT.E.S ACCUEILLI.E.S DURANT 2022

1 mois maximum	2
1 - 3 mois	7
3 - 6 mois	3
6 - 12 mois	0
Plus de 1 an	3
Séjours en cours	8

---

Total	23
-------	----

Demandes d'admission refusées, Racard complet	18
Demandes d'admission non abouties	19

## PROBLEMATIQUES DES RESIDANT.E.S

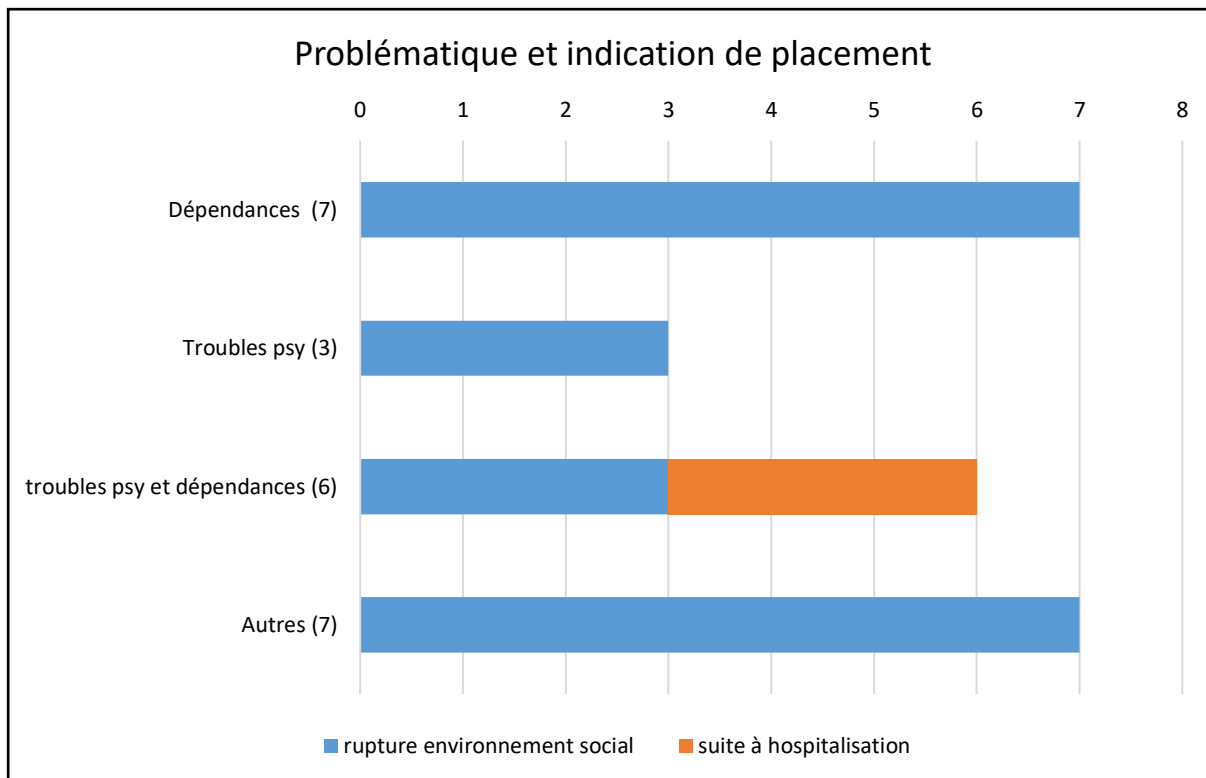
	Nb.de pers.	% des pers.	% des nuitées
Dépendances	7	30.5	27.5
Troubles psychiques	3	13	6.9
Troubles psychiques et dépendances	6	26	43.6
Autres <sup>7</sup>	7	30.5	22
Totaux	23	100	100

---

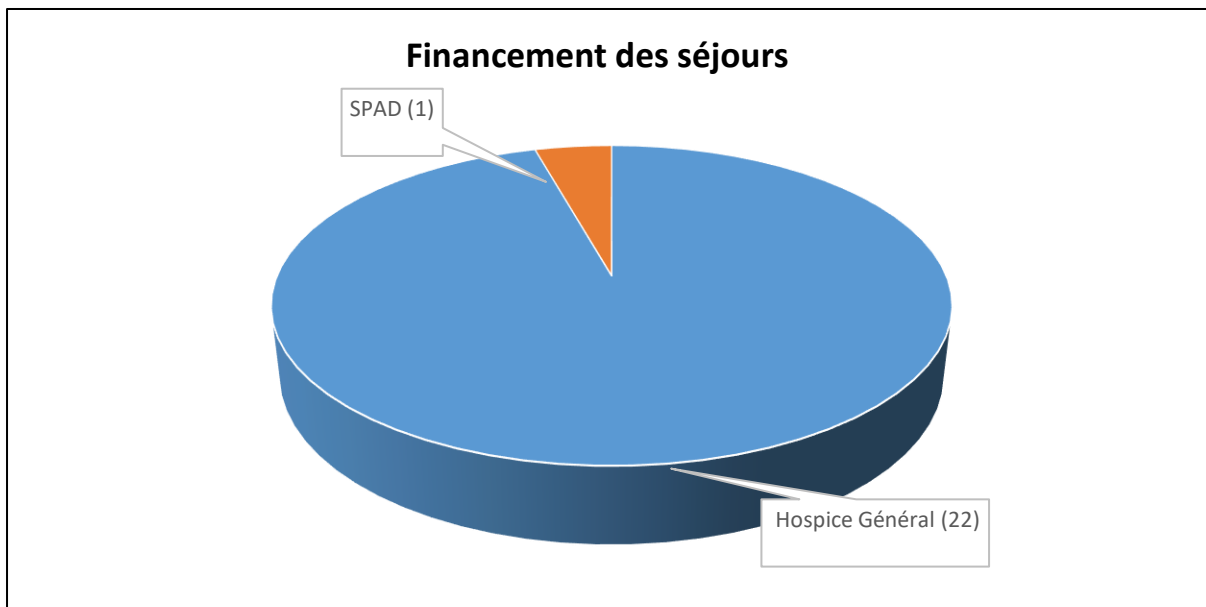
5 Le taux d'occupation a été calculé sur un total de huit places, quand bien même un neuvième lit d'urgence est disponible. Les nuitées, en revanche, sont comptabilisées avec l'occupation ponctuelle d'un neuvième lit.

6 Personnes de l'extérieur (ancien.ne.s résidant.e.s, membres de la famille, ami.e.s) qui mobilisent le temps des permanent.e.s. Cela prouve combien le Racard est utile pour les personnes qui se retrouvent seules, sans lien social, ni accompagnement individuel.

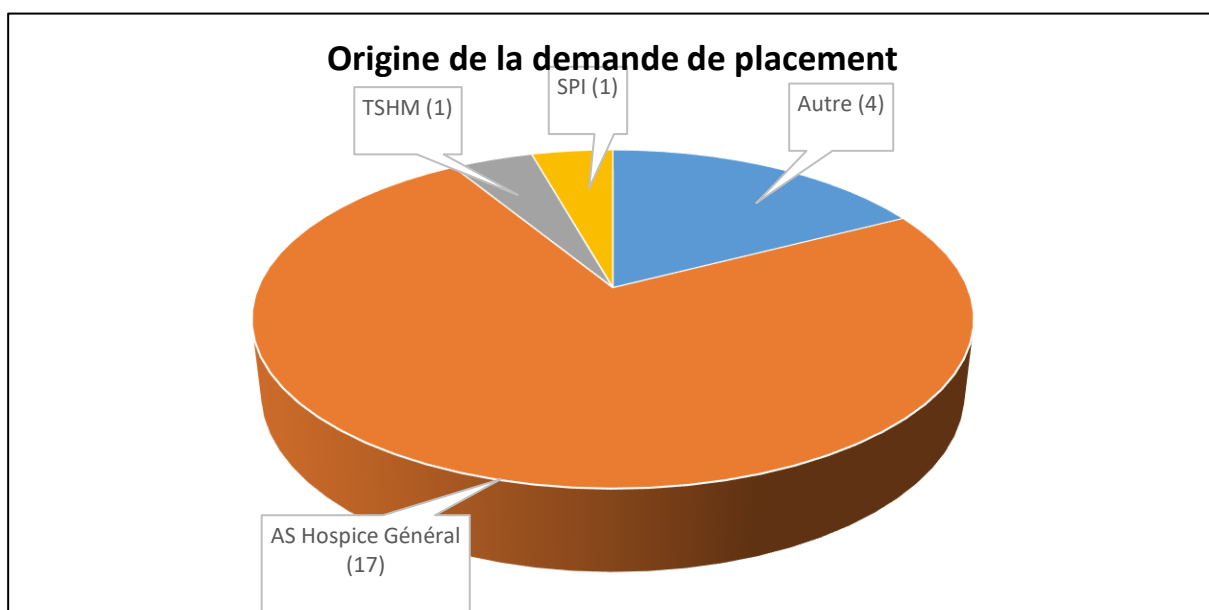
7 Situations de rupture avec l'environnement.



Ce graphique montre pour chaque indication de placement, à savoir « suite à une hospitalisation », « rupture avec l'environnement social » ou « rupture de traitement », le type de problématique associé. Cette année cependant, nous n'avons accueilli aucune personne suite à une rupture de traitement. Les personnes souffrant de troubles psychiques avec ou sans consommation associée représentent près de 60% de nos résident.e.s en 2022. Nous constatons une augmentation des séjours en lien avec une problématique de dépendance.



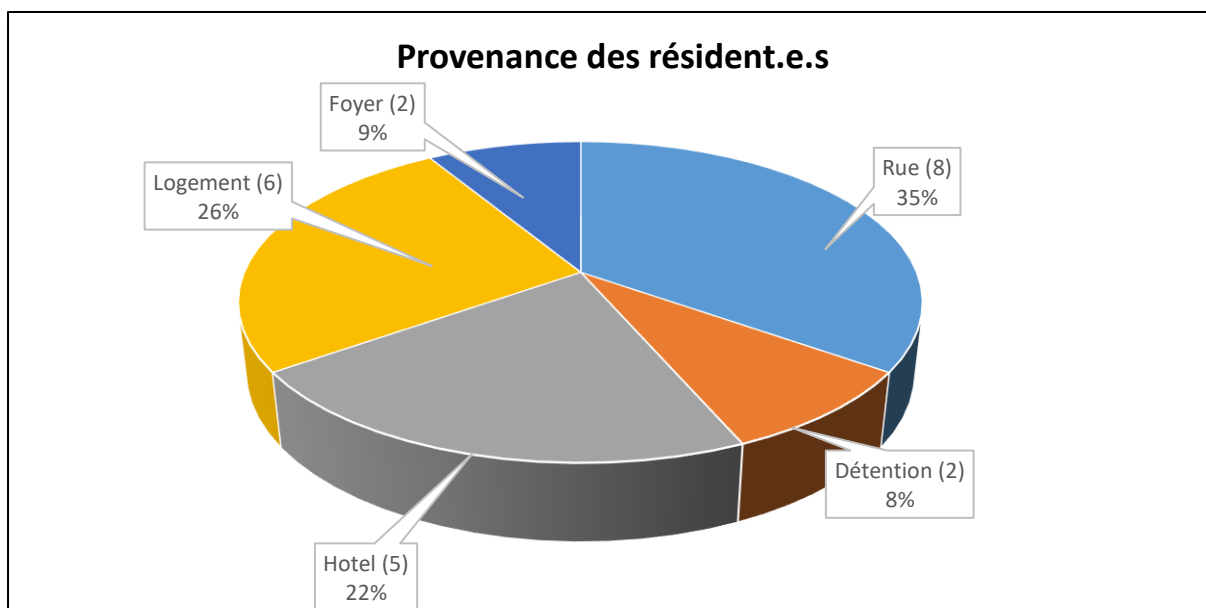
L'Hospice Général demeure le principal financeur des séjours au Racard. Le nombre limité de places AI a pour effet de réduire la proportion de résident.e.s financé.e.s par le SPAd (Service de Protection de l'Adulte).



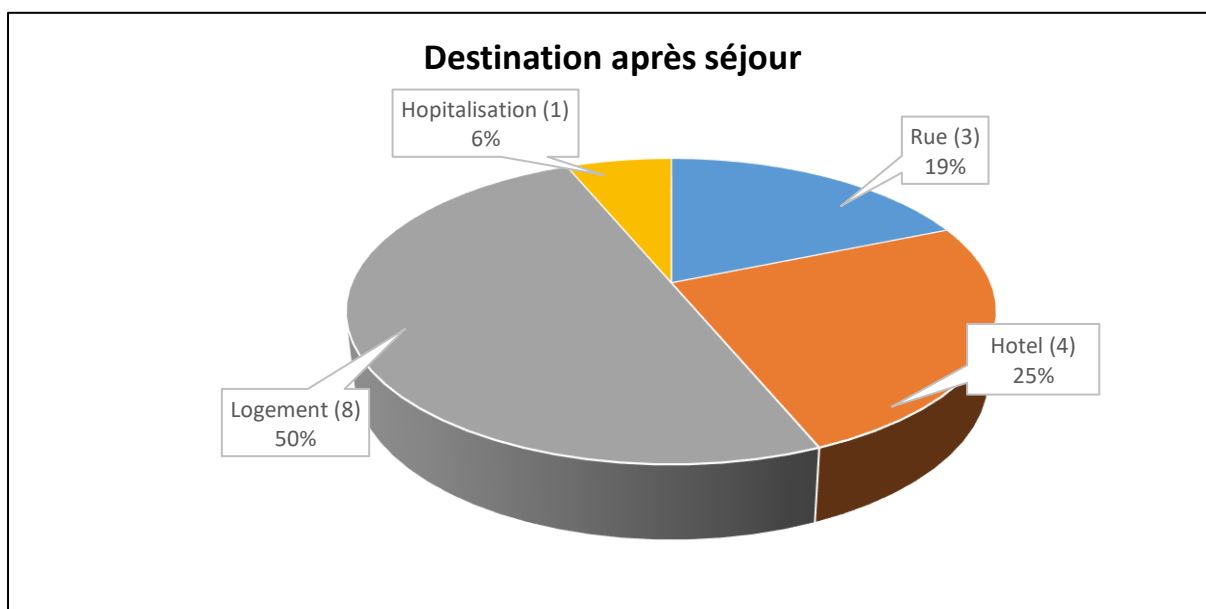
Le graphique ci-dessus nous renseigne quant à la diversité des acteur.trice.s qui sont à l'origine de la demande de placement. Sous la catégorie « autre », nous trouvons principalement des demandes émanant directement du.de la résident.e ou de sa famille mais également d'avocat.e.s ou de curateur.trice.s privé.e.s.

Cette année, pour la première fois, nous avons eu une demande provenant des TSHM (Travailleurs Sociaux Hors Murs).

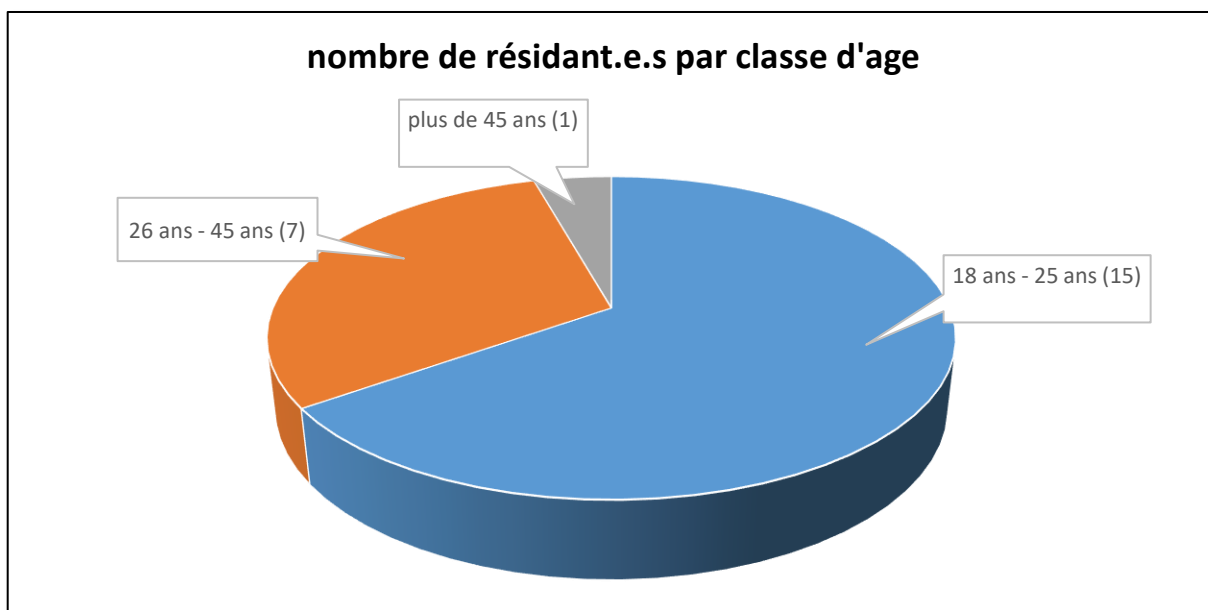




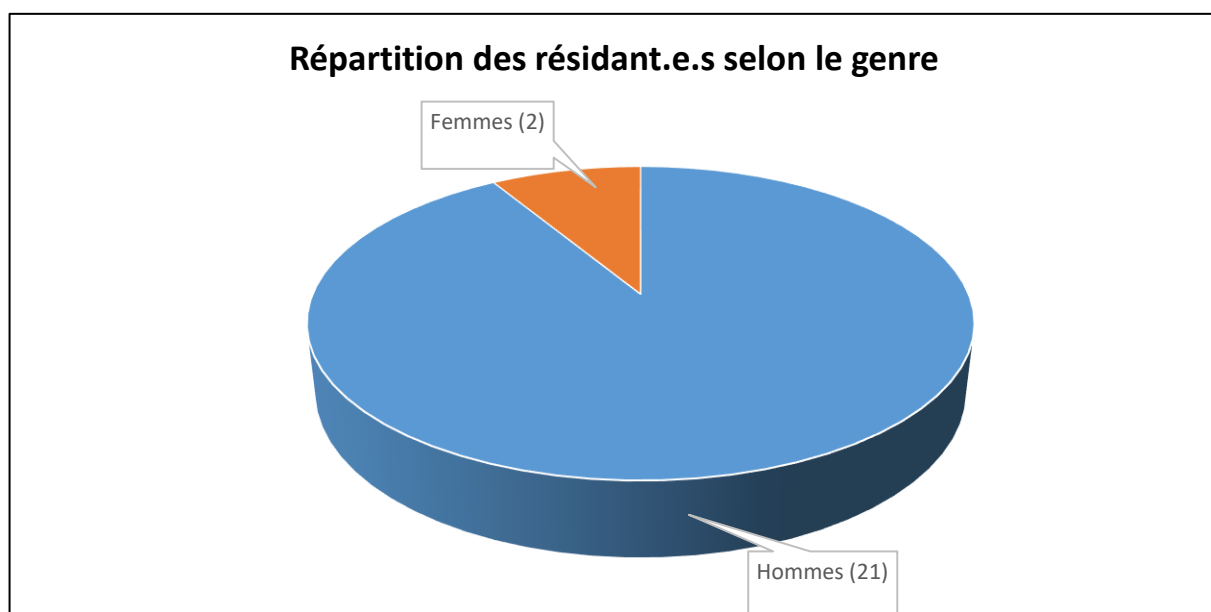
Dans le graphique ci-dessus et dans le suivant, la catégorie « Rue » comprend les lieux d'hébergement d'urgence gratuits comme par exemple les sleep-in, les haltes de nuit et les abris de la protection civile. Les personnes ayant été hébergées provisoirement par des connaissances, sans fournir de contrepartie financière, sont également comptabilisées dans cette catégorie. Cette catégorie représente cette année la plus grande proportion des résident.e.s accueilli.e.s alors que le nombre de celles et ceux en provenance de foyers a diminué de manière conséquente.



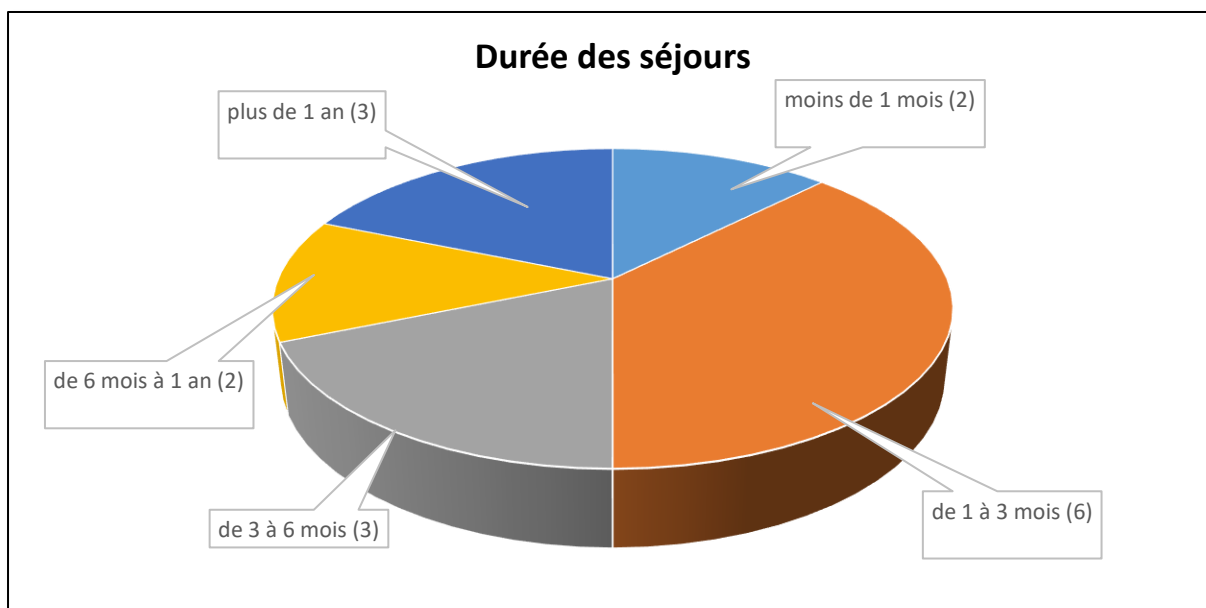
Dans le graphique ci-dessus, la catégorie « Logement » regroupe à la fois les logements privés individuels, les sous-locations, les colocations et les logements gérés par une autre institution. En 2022, la moitié de nos résident.e.s a pu se voir attribuer un logement à sa sortie du Racard.



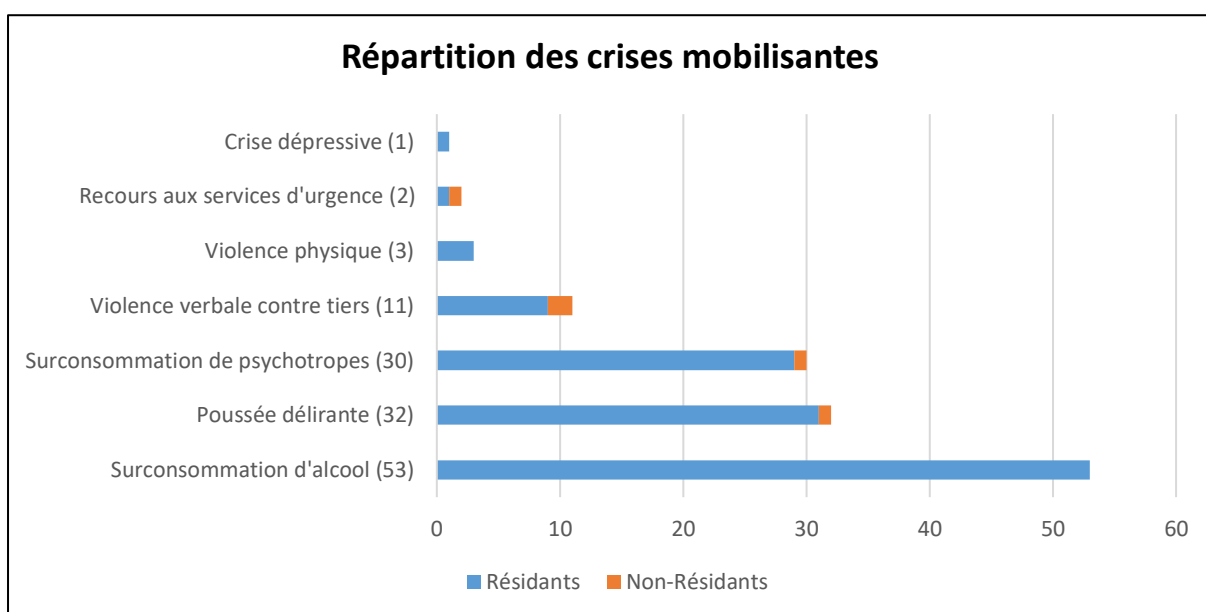
Cette année, les jeunes adultes de moins de 25 ans représentent 65% des résident.e.s accueilli.e.s. La tendance observée depuis plusieurs années et qui tend vers un rajeunissement de la population accueillie semble se confirmer.



Durant l'année 2022, nous avons hébergé 21 hommes et 2 femmes. Les femmes ont toujours été largement minoritaires au Racard, cependant la proportion de femmes accueillies cette année est particulièrement basse en comparaison des années précédentes sans qu'aucune explication ne puisse être avancée.



La durée des séjours ne prend pas en compte les séjours en cours dans la mesure où il est impossible de déterminer à l'avance quelle sera la durée effective de ces derniers. En 2022, les séjours de moins de 6 mois représentent environ 65% des séjours. Les séjours qui ont excédé une période de 1 an représentent, quant à eux, le 20%. Ces chiffres n'ont pas beaucoup évolué depuis l'année précédente.



Les chiffres indiquent, pour chaque type de crise, le nombre d'actes ayant eu lieu pendant l'année. Le terme de « crises mobilisantes » signifie que la crise était particulièrement difficile à gérer pour nous et que, dans certains cas, nous avons dû recourir à l'aide du réseau pour une intervention via les services d'urgence. Cette année, le nombre de crises mobilisantes (auxquelles l'équipe a dû faire face) a très fortement augmenté, puisque les situations de crise nécessitant une intervention de notre part ont pratiquement triplé par rapport à l'année 2021. La surconsommation de produits (alcool et psychotropes), demeure la principale origine des crises nécessitant une mobilisation de notre part. Ces deux catégories représentent à elles seules plus de 60% des situations de crise. Les crises impliquant une poussée délirante sont cependant particulièrement importantes par rapport aux années précédentes. Enfin, à de rares occasions, ces crises concernent des ancien.ne.s résident.e.s alors qu'ils sont de passage ou en visite au Racard.

# CONCERNANT LE DRACAR

## NUITEES

Nuitées réalisées : 2452

## SEJOURS

En cours : 8 (le Dracar est complet au 31.12.2022)

Totaux : 14 séjours dans l'année 2022

## TAUX D'OCCUPATION

Cette année 2022 marque le début d'un changement au Dracar. Nous avons fait des travaux dans deux des plus grandes chambres. Celles-ci ont été transformées en chambres doubles augmentant donc notre capacité d'accueil à 8 personnes.

Nous avons donc trouvé intéressant de séparer le taux d'occupation des chambres individuelles et doubles. La fréquentation est plus basse dans ces dernières car les travaux ont pris environ 1 mois et demi sur le début de l'année 2022, temps lors duquel ces chambres n'étaient pas occupées. Le taux d'occupation réel des chambres doubles fait abstraction du temps pris par les travaux.

Taux d'occupation global: 84%

Taux d'occupation dans les chambres individuelles : 91,71 %

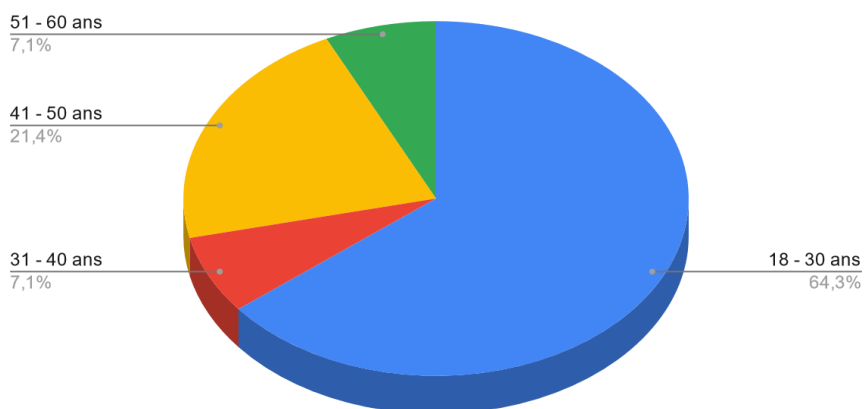
Taux d'occupation dans les chambres doubles : 80,47 %

Taux d'occupation réel dans les chambres doubles : 96.63 %

## PROBLEMATIQUES DES RESIDENT.E.S

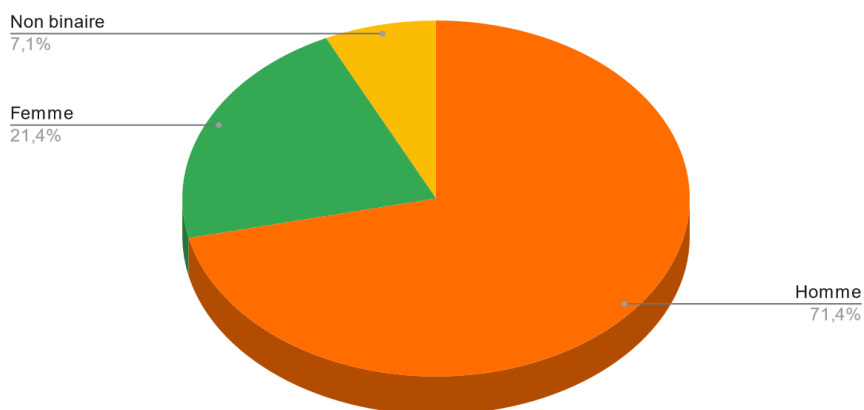
	Nb. de pers.	% des pers.
Troubles psychiques	6	42.86
Dépendances	2	14.29
Troubles psychiques et dépendances	4	28.57
Rupture de l'environnement social	2	14.29

## REPARTITION SELON L'AGE



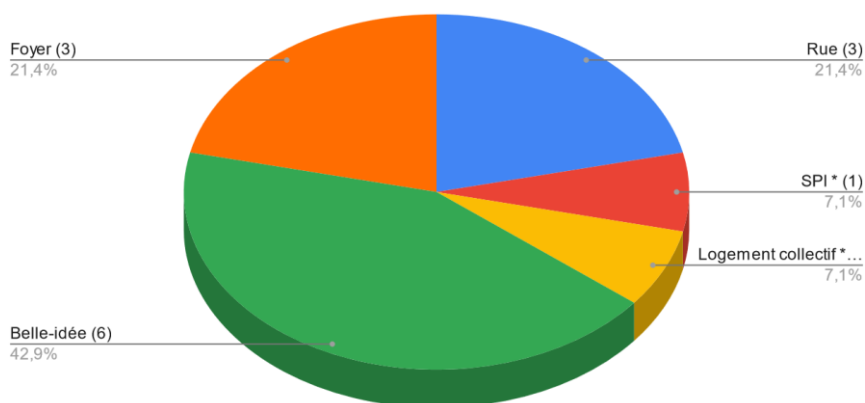
Comme l'année précédente, nous constatons une nette augmentation de la fréquentation des jeunes adultes.

## REPARTITION SELON LE GENRE



Nous notons à nouveau que la population accueillie est majoritairement masculine même si nous avons tout de même accueilli une femme de plus que l'année dernière.

## PROVENANCE DES RESIDENT.E.S

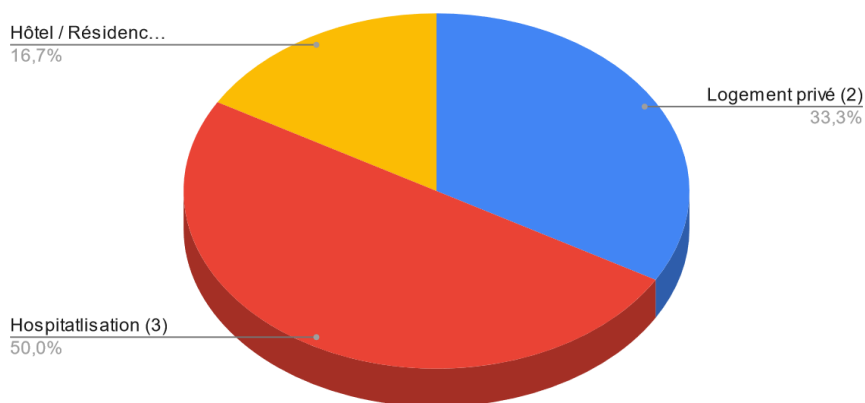


Les résident.e.s viennent essentiellement de Belle-idée et dans une moindre mesure d'autres foyers ou de la rue. Il serait intéressant de mettre en avant leur provenance antérieure à Belle-idée.

\*SPI : Service de Probation et d'Insertion

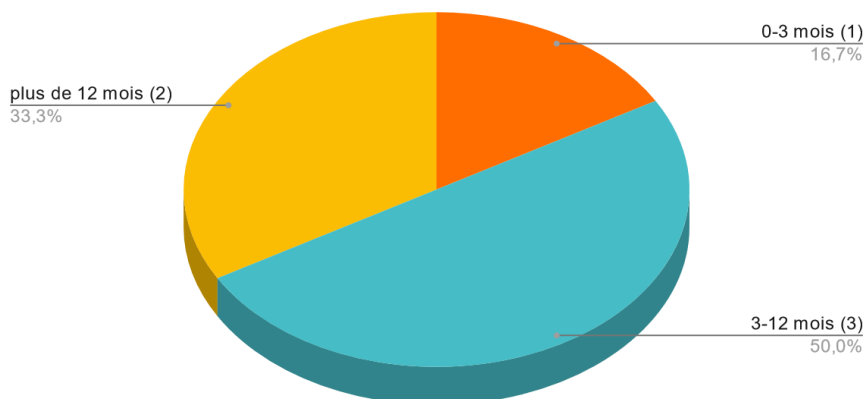
\*\* Logement de l'Hospice Générale type les Tattes.

## DESTINATION DES RESIDENT.E.S



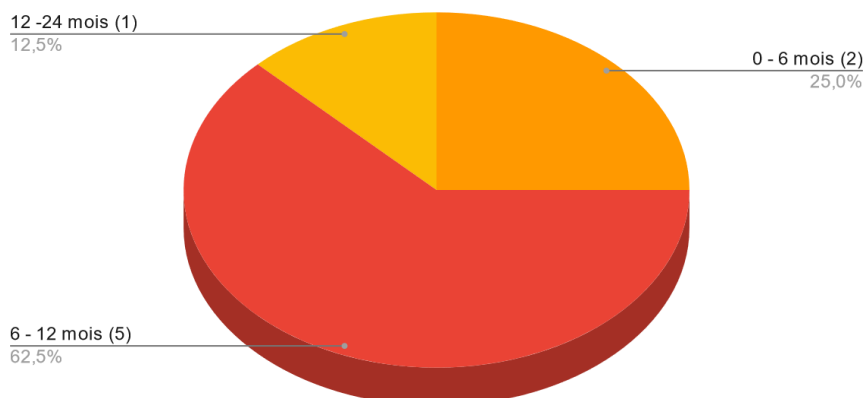
Cinq personnes sont parties du Dracar en 2022, dont deux personnes qui étaient là depuis plus de 18 mois. Ces deux personnes ont intégré un logement privé.

## DUREE DES SEJOURS TERMINES

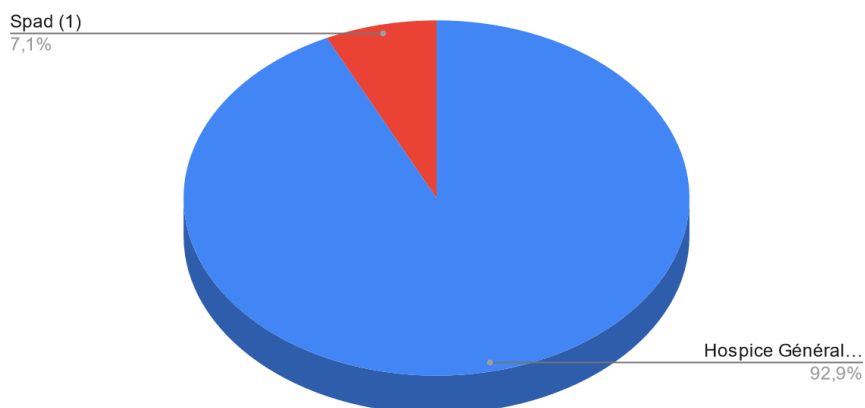


Il arrive relativement souvent que des personnes intègrent le Dracar pour un séjour de courte durée. Toutefois, il est souvent difficile de trouver rapidement une solution d'hébergement. Il arrive donc fréquemment que les séjours se prolongent. Avec les chambres doubles, nous proposons aujourd'hui des séjours à court terme (quatre mois reconductibles une fois).

## DUREE DES SEJOURS EN COURS

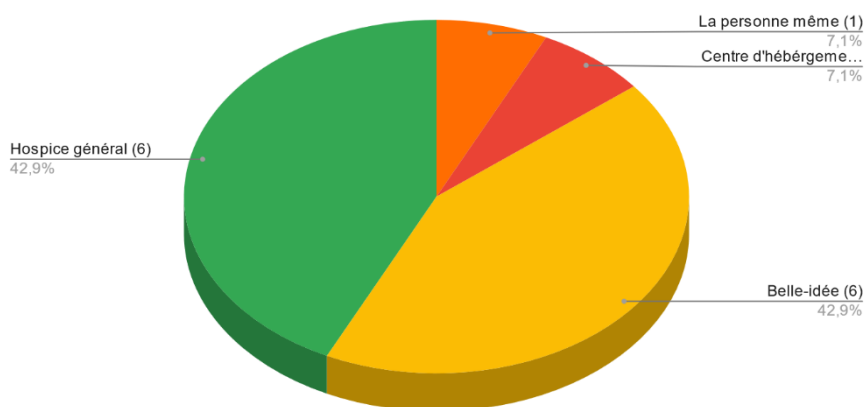


## FINANCEMENT DU SEJOUR



Le financement du séjour est garanti principalement par l'Hospice Général tout comme les demandes d'accueil. L'un des bénéficiaires accueilli pendant l'année 2022 est au bénéfice du Service des prestations complémentaires mais le paiement du séjour est garanti par le SPAD. C'est pourquoi nous avons indiqué le SPAD en tant qu'organe financeur.

## ORIGINE DE LA DEMANDE DE PLACEMENT



Ce graphique concerne uniquement les personnes qui sont accueillies au Dracar. Il serait intéressant d'analyser l'intégralité des demandes reçues dans l'année. Cela arrive assez souvent que ce soit la personne concernée qui nous appelle directement.



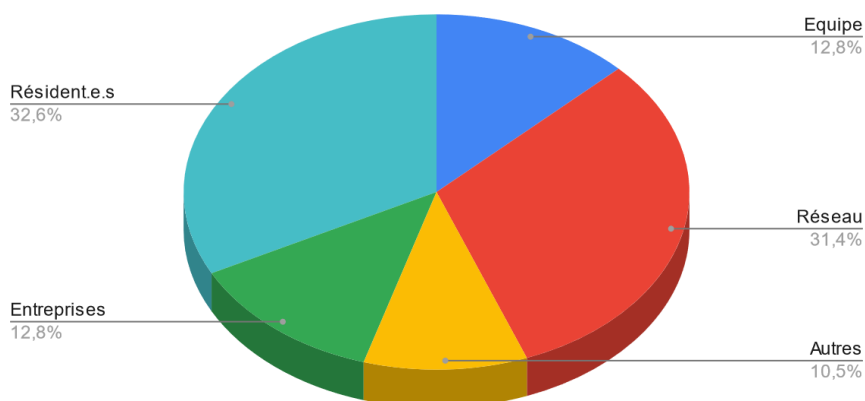
## TELEPHONE DE PIQUET

Les permanent.e.s du Dracar sont présent.e.s sur les lieux de 8h30 à 20h30 du mardi au vendredi et de 9h à 20h du samedi au lundi, en dehors de ces horaires la permanence est assurée par un.e membre de l'équipe par le biais d'un téléphone de piquet joignable 24h/24.

## INTERVENTION DE NUIT

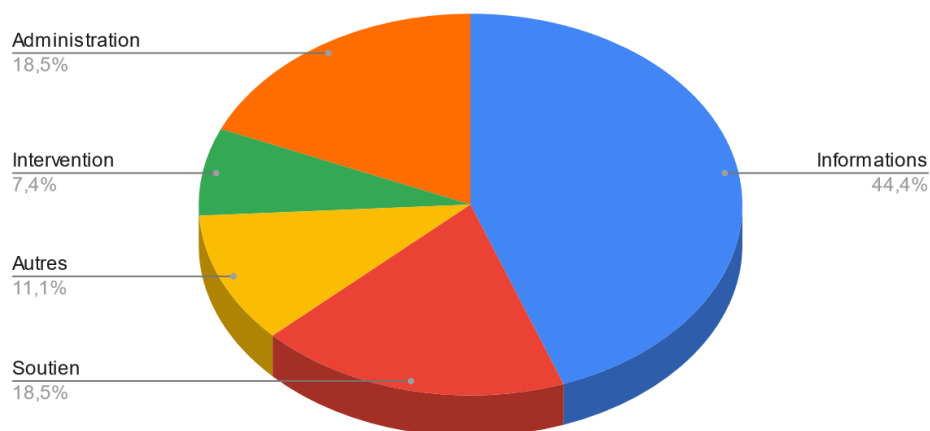
Seulement une intervention de nuit cette année, suite à une poussée délirante. Pour l'année 2023, nous aimerions aussi prendre en compte dans les statistiques, les crises survenues en journée, lorsque l'équipe est sur place. En effet, pendant l'année 2022, l'équipe a dû gérer quelques épisodes de crises qui ne figurent pas dans les statistiques 2022.

## LES APPELLANT.E.S DU TELEPHONE



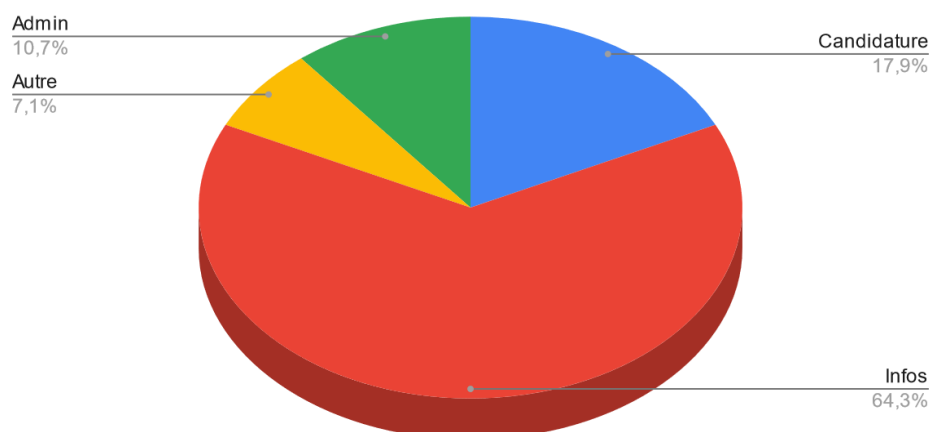
Alors que pendant les années précédentes le téléphone de piquet assumait la fonction de téléphone de permanence, au début de l'année 2022 nous avons communiqué à tous les interlocuteurs du réseau institutionnel que la permanence téléphonique serait dorénavant assurée par le numéro de téléphone fixe de la maison. Ceci explique sûrement la baisse des appels reçus en comparaison à l'année dernière.

## RAISON DES APPELS DES RESIDENT.E.S



Cette année, les résident.e.s nous ont appelé.e.s majoritairement dans le but d'obtenir des informations. Les demandes de soutien concernent majoritairement des crises d'angoisses qui sont gérées directement via le téléphone.

## RAISON DES APPELS DES NON-RESIDENT.E.S



Le réseau nous appelle régulièrement pour obtenir des informations sur les habitant.e.s ou sur l'institution en général. Nous constatons une nette diminution des appels par rapport à l'année précédente. Effectivement, depuis janvier 2022, nous recevons la majorité des appels des non-résident.e.s sur le téléphone fixe du Dracar. Parmi les personnes qui figurent dans la catégorie "non-résident.e.s" nous incluons le réseau professionnel ainsi que le réseau social des résident.e.s, l'équipe du Dracar et les entreprises qui viennent faire des travaux.

# FINANCEMENTS ET DON

## CONCERNANT LE RACARD EN PARTICULIER

Ville de Genève, Dpt Cohésion sociale, subvention .....	476'800.-
Ville de Genève, Dpt Cohésion sociale, subvention extraordinaire.....	15'000.-
Banque Cantonale de Genève, don .....	1'500.-
Mme J. Attarian, don.....	100.-

## CONCERNANT LE DRACAR EN PARTICULIER

Etat de Genève, Dpt Cohésion sociale, subvention .....	350'000.-
Ville de Genève, Dpt Cohésion sociale, subvention non monétaire.....	18'000.-

## CONCERNANT L'ASSOCIATION EN GENERAL

### **Communes genevoises**

Athénaz / Avusy.....	200.-
Bernex.....	1'500.-
Carouge.....	2'000.-
Chancy .....	200.-
Choulex .....	500.-
Collonge-Bellerive .....	1000.-
Confignon .....	1'000.-
Croix-de-Rozon .....	1'000.-
Meinier .....	300.-
Meyrin.....	1'000.-
Plan-des-Ouates .....	2'000.-
Presinge .....	500.-
Satigny .....	1'000.-
Troinex.....	500.-
Vandoeuvres.....	1'000.-
Versoix .....	500.-
Veyrier .....	500.-

# REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier ici tout particulièrement la Ville de Genève ainsi que l'Etat de Genève qui par leurs subventions au Racard et respectivement au Dracar, nous permettent chaque année d'exister. Un grand merci également au Département de la cohésion sociale de la Ville de Genève et aux Communes donatrices pour leurs contributions ainsi qu'aux donateur.trice.s privé.e.s qui, d'une manière ou d'une autre, nous soutiennent. Pour la même raison, nous remercions également la Banque Cantonale de Genève. Nous tenons, enfin, à remercier Mme Attarian pour son soutien et son regard bienveillant.



AVEC LE SOUTIEN DE



REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

# PUBLICATIONS

## **DE L'ANIMATION PSYCHOSOCIALE A LA CLINIQUE DU QUOTIDIEN : LE CENTRE RACARD, CRITIQUE ET CLINIQUE**

Sous la direction de Miguel D. Norambuena  
Préface d'Olivier Mongin  
Postface de Lucila Valente  
L'Harmattan, Paris, 2010, 356 p.

Avec la contribution de Mark Hunyadi, Yolande Mukagasana, Aurélie Auclair, des membres de l'équipe du Racard : Martin Bühler, Marco Cencini, Alexandra Favre, Franca Ferrari, Ariane Hubleur-Carvajal, Miguel D. Norambuena, Paola Salati, Anne Spadazzi, Sylvain Thévoz ainsi que des résidents

## **HEBERGEMENT D'URGENCE ET ANIMATION PSYCHOSOCIALE : LE RACARD OU RENOUER AVEC LA VIE**

Textes réunis et édités par Miguel D. Norambuena  
Préface de Michel Porret  
Postface de Pierre Dominicé  
L'Harmattan, Paris, 1997, 288 p.

Avec la contribution de Georges Haldas, Pierre-Yves Aubert et des membres de l'équipe du Racard : Alexandra Favre, François Keller, Miguel D. Norambuena, Paola Salati

## **LE RACARD : UNE INSTITUTION D'AIDE PSYCHOSOCIALE, L'UTOPIE AU CŒUR DU PRESENT**

Sous la direction de Miguel D. Norambuena  
Préface de Pierre Dominicé  
Postface de Gérard de Rham  
L'Harmattan, Paris, 2001, 192 p.

Avec la contribution de Lorraine Bieler, Lisa De Rycke, Michael Roy et des membres de l'équipe du Racard : Christophe Buisson, Alexandra Favre, Franca Ferrari, Patrick Forestier, Carlo Jelmini, Miguel D. Norambuena, Paola Salati

## **INSTANTS D'UN REGARD, ENTRE PAROLE ET SILENCE. PORTRAITS**

Sous la direction de Miguel D. Norambuena  
La Baconnière Arts, Genève, 2006  
Avec des textes de Anne-Laure Oberson et Jacques Boesch ; Lorraine Bieler ; Carmen Perrin

## **LES CAHIERS DU RACARD NUMERO UN**

Sur une idée de Miguel D. Norambuena  
Mise en page par Aloys Iolo  
Avec, entre autres, des textes de Franca Ferrari ; Alexandra Favre ; Martin Bühler

## **LES AQUARELLES D'YVROSE**

Miguel D. Norambuena  
Préface de Jacques Hainard  
Postscriptum de Sylvain Thévoz  
Editions du Tricorne, Genève, 2008

# PRODUCTIONS

## **SUR LE FIL**

Nadine Fink & Laurent Graenicher  
Imagia, Genève, 2004  
Film documentaire de 52 minutes, disponible en  
DVD et VHS

## **LES PELUCHES**

Paola Salati  
Le Racard, 2007  
Avec la participation de Christian Chesaux  
DVD de 14 minutes

## **DVD DE 18 MINUTES**

D'après les archives du Centre  
Olga Kokcharova & Gianluca Ruggeri, 2013

## **INSECURITE ET INCIVILITES DANS LES MUSEES ET SALLES DE SPECTACLE**

Avec la participation des membres de l'équipe  
d'animation psychosociale  
Geneviève Auroi-Jaggi, Directrice de la Formation  
continue, UNIGE  
Frédéric Esposito, Directeur de l'Observatoire  
universitaire de la sécurité au sein du Global Studies  
Institute, UNIGE  
En format DVD

## **LE REFUGE DES GRANDS MARGINAUX**

Christophe Ungar et Catherine Berger  
Reportage de 25 minutes réalisé pour l'émission  
36.9, RTS



« Ce qui distingue d'emblée le pire architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche. »

*Karl Marx*